









Revue de presse PNRD & CNC _ juin 2026

07.07.2026

Avenue ID: 347
Coupures: 8
Pages de suite: 2

	27.06.2026	Le Quotidien Jurassien La fauche à la faux, un geste au service de la biodiversité Tirage: 16,350	01
	22.06.2026	Canal Alpha / Le Journal Canal Durée: 00:02:37 Quand un ruisseau sort de l'ombre à Ravines	02
	19.06.2026	Le Quotidien Jurassien La fauche attendra Tirage: 16,350	03
	18.06.2026	Le Franc-Montagnard David Eray pas tout à fait débranché de la politique Tirage: 2,156	04
	16.06.2026	Le Quotidien Jurassien Ruisseau à ciel ouvert Tirage: 16,350	06
	15.06.2026	rfj.ch / Radio Fréquence Jura Online Un ruisseau coule à nouveau à ciel ouvert à Ravines	07
	12.06.2026	Le Quotidien Jurassien L'offre de bus devrait être démultipliée Tirage: 16,350	09
	09.06.2026	Le Franc-Montagnard Mission accomplie pour les sauveteurs de batraciens Tirage: 2,156	10



La fauche à la faux, un geste au service de la biodiversité

LQJ **PARC DU DOUBS** Une initiation de fauche à la faux est organisée le samedi 11 juillet, de 9 h à 12 h, aux Enfers. Ouverte à toutes et tous, y compris aux débutants, cette formation permettra aux participants de découvrir une technique ancestrale, silencieuse et respectueuse de l'environnement, particulièrement adaptée à l'entretien des prairies fleuries et des jardins.

Longtemps utilisée par le milieu agricole, la faux connaît aujourd'hui un regain d'intérêt par le grand public. Alternative aux machines motorisées, elle permet d'entretenir les surfaces herbeuses sans bruit ni carburant, tout en préservant davantage la petite faune et la diversité floristi-

que, contribuant ainsi au maintien de milieux riches en espèces. Encadré par deux spécialistes bénévoles,

Robert Cattin, des Bois, et Yannick Galli, du Noirmont, le cours proposé par le **Parc du Doubs** permettra aux participants de se familiariser avec les bases de la fauche à la faux. Ils apprendront notamment à connaître l'histoire de cet outil très ancien, à le régler correctement, à adopter les bons gestes, ainsi qu'à entretenir et affûter la lame. Une large place sera accordée à la pratique sur le terrain.

Les participants qui possèdent une faux sont priés de l'apporter, mais il sera possible d'en emprunter quelques-unes sur place.



Yannick Galli (à gauche) et Robert Cattin.

ARCHIVES OLIVIER NOAILLON

Inscription obligatoire via le formulaire en ligne sur le site internet du **Parc du Doubs (www.parcdoubs.ch), rubrique Actualités, jusqu'au vendredi 10 juillet à 17 h.**



Quand un ruisseau sort de l'ombre à Ravines

Emission: Le Journal Canal



À Ravines, dans le Clos du Doubs, un petit ruisseau coule à nouveau à ciel ouvert. Le **Parc du Doubs** y a mené un projet pilote mêlant agriculture et biodiversité.

Les précisions de Maurice Altermath, agriculteur retraité et ancien propriétaire du terrain, Saint-Ursanne; Bettina Erne, cheffe de projet nature, **Parc du Doubs**.



La fauche attendra

NATURE Dans notre édition du 28 mai dernier, nous annonçons qu'une découverte exceptionnelle avait été faite à l'occasion d'une sortie organisée par le **Parc du Doubs**: deux mâles chanteurs de tarier des prés ont été vus à proximité de La Theurre, alors que la dernière observation d'un tarier nicheur dans les Franches-Montagnes remontait à plus de 15 ans.

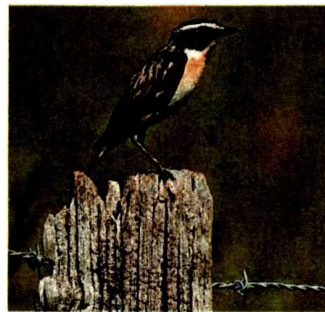
La découverte avait été signalée à l'Office de l'Environnement (ENV), qui a chargé les ornithologues amateurs du Pèlerin de repérer le nid. Ceux-ci se sont relayés durant plusieurs jours pour observer le mâle et déterminer où il se rendait le plus souvent, ce qui a permis de situer le nid à une dizaine de mètres près.

Un nid caché au sol

La femelle du tarier des prés construit son nid au sol, dissimulé dans une végétation dense, comme de grandes herbes ou des buissons. «Cet oiseau est inféodé aux prairies fleuries à haute qualité écologique, qui sont de plus en plus rares, et sa nidification se poursuit jusqu'à la mi-juillet environ», explique Geoffrey Beuchat, de l'ENV.

La fauche de plus en plus précoce des prairies en mai et juin est la première cause de mortalité et du déclin de l'espèce. Les nids situés dans l'herbe sont détruits lors du passage des engins agricoles.

C'est pourquoi, lorsque la nidification de La Theurre a pu être établie de façon certaine, des négociations ont eu lieu



Cela faisait plus de 15 ans qu'aucun tarier nicheur n'avait été observé dans les Franches-Montagnes.

PHOTO STÉPHANE THEYTAZ

avec Thierry Froidevaux, l'exploitant agricole: «L'idée est de reporter la fauche d'un hectare autour de l'endroit estimé du nid jusqu'à la mi-juillet, pour laisser le temps aux oisillons de s'envoler.»

Une perte financière et une compensation

Pour l'agriculteur en question, il s'agit bien entendu d'une perte financière, dans la mesure où le fourrage va perdre de sa qualité: «Pour nous, c'est compliqué, d'autant plus que nous avons déjà eu pas mal de dégâts dus aux campagnols. Heureusement, en compensation, nous avons obtenu de pouvoir faucher plus tôt une parcelle que nous avons mise en surface de promotion de la biodiversité.»

Du côté de l'ENV, on se félicite en tout cas de la bonne collaboration de l'agriculteur: «Grâce à lui, nous avons une opportunité de protéger une espèce rare et sensible.»

PJN



David Eray pas tout à fait débranché de la politique

Thomas Loosli

L'ancien ministre franc-montagnard du PCSI David Eray a commencé en février dernier une nouvelle carrière professionnelle chez Swissgrid, société nationale responsable du transport de l'électricité. Même s'il a mis un point final à sa carrière politique, il observe à présent le monde politique sous un autre angle dans son nouveau métier.

«Je m'occupe des affaires publiques pour le compte de Swissgrid. Il s'agit d'un travail de communication, mais aussi du suivi politique de la situation au niveau suisse et européen des questions qui touchent au transport de l'électricité. La Suisse n'est de loin pas un îlot électrique au milieu de l'Europe. Nous devons donc constamment garder un œil sur ce qui se passe chez nos voisins et collaborer en permanence avec eux» explique David Eray.

Nouvelle vie à Aarau

Le siège de Swissgrid se trouve à Aarau (AG), où il doit souvent se rendre, même si une partie de sa mission peut s'effectuer en télétravail. Il est, bien sûr, confronté à un défi

linguistique, puisque la plupart des affaires traitées par Swissgrid le sont en allemand et en anglais. A 53 ans, après ses premiers mois passés dans sa nouvelle fonction, il se dit très content.

Dans les Franches-Montagnes, de nombreux électeurs avaient été

surpris par la décision de David Eray de ne pas se représenter pour un nouveau mandat de ministre au Gouvernement jurassien. Surtout parce que cette décision réduisait fortement les chances du district d'être représenté à l'exécutif cantonal. Ce qui a bien été le cas, puisqu'aucun Taignon ne siège comme ministre à Delémont.

Plusieurs motivations

Les gens se sont bien sûr demandé pourquoi le ministre sortant renonçait à se représenter. Certains lui ont même adressé des messages de soutien et de reconnaissance pour le travail qu'il avait

accompli durant les dix dernières années.

Il explique: «Il y a eu plusieurs facteurs qui ont motivé ma décision. L'une d'elles était mon âge, j'avais alors 52 ans, un âge charnière, si l'on

songe à relever un nouveau défi professionnel. Ensuite, il y avait le fait que j'avais déjà passé dix ans au Gouvernement et qu'une certaine usure se faisait tout de même sentir. Enfin, les nombreuses discussions à l'intérieur de mon parti m'ont également fait douter de son unité effective. Finalement, j'ai pris ma décision sereinement et je n'éprouve aucun regret» confie le Taignon, qui précise qu'il a poursuivi son travail au Gouvernement consciencieusement jusqu'au bout, sans lever

le pied parce qu'il arrivait en fin de mandat.

Parmi les réalisations qui l'ont particulièrement satisfait durant les dix ans où il a dirigé le département cantonal de l'environnement, figure l'alsage du tunnel de la Roche en 2021, exactement 200 ans après son premier percement.

Tous les travaux d'aménagement du site de l'étang de la Gruère et de conservation de la tourbière, qui sont encore en cours, lui ont également apporté une grande satisfaction, en particulier parce que la collaboration entre le canton, le Parc du Doubs et la commune de Saignelégier a été très fructueuse.

Pas de retour en politique

Au cours d'un mandat de ministre,



il admet que l'on vit des choses plus passionnantes que d'autres, «mais ce qui me faisait surtout plaisir, c'était de travailler avec mes équipes» assure-t-il. «C'était vraiment intéressant et instructif. J'ai vécu une belle période

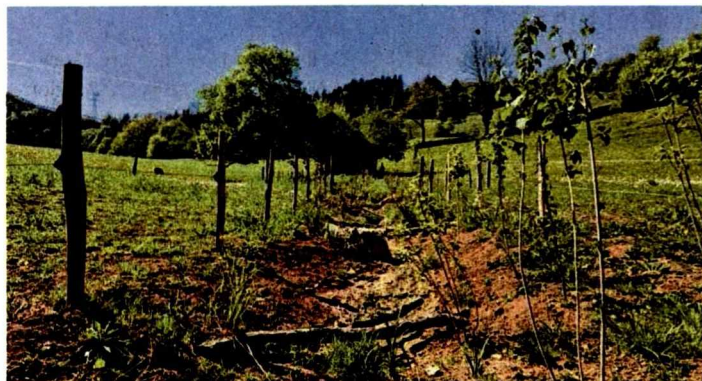
de ma vie à la tête de mon département.»

A présent, le Poilie, qui s'est installé à Bienne, s'investit avec beaucoup de dynamisme dans sa nouvelle activité professionnelle, dans laquelle

il retrouve le contact avec les gens et la politique. Reviendra-t-il un jour à la politique cantonale? Sa réponse tombe sans aucune ambiguïté: «Non!»



Le 12 décembre 2025, le ministre David Eray, à dr., avait fait l'une de ses dernières apparitions sur le terrain, pour présenter les travaux de revitalisation de la tourbière de la Gruère menés par l'Office cantonal de l'environnement. Il pose ici aux côtés du Conseiller d'Etat bâlois en charge de l'environnement, Kaspar Sutter



Le ruisseau a été remis à ciel ouvert au lieu-dit Dô-Vie.

Ruisseau à ciel ouvert

RAVINES Un ruisseau a été remis à ciel ouvert sur environ 70 mètres au lieu-dit Dô-Vie, à proximité de Ravines, indique le Parc naturel régional du Doubs dans un communiqué.

La source était auparavant captée directement à son émergence pour abreuver le bétail, tandis que le ruisseau avait été canalisé sous terre sur plusieurs dizaines de mètres afin d'éviter les surfaces détrempées. De petites structures en bois et en pierres ont été aménagées afin d'offrir des abris à la petite faune. Des arbustes et des arbres indigènes ont également été plantés sur les berges pour ombrager le cours d'eau.

Mené en collaboration avec le propriétaire et exploitant du terrain, ce projet a aussi été conçu pour tenir compte des besoins agricoles. Un passage à gué permet au bétail et aux véhicules de franchir le ruisseau, tandis que les secteurs les plus sensibles sont protégés. D'un montant d'environ 26 000 fr., le projet réalisé fin 2025 a bénéficié d'un financement public à hauteur de 60%. Le solde a été couvert par plusieurs fondations romandes et alémaniques, sollicitées par le Parc du Doubs. En raison de la petite taille du cours d'eau, cette intervention ne relevait pas de la planification cantonale des revitalisations.

LQJ

Un ruisseau coule à nouveau à ciel ouvert à Ravines

15.06.2026

Le **Parc du Doubs** a mené des travaux de renaturation d'un cours d'eau dans le hameau situé dans le Clos-du-Doubs.

La nature a été bichonnée dans le Clos-du-Doubs. Le Parc naturel régional du Doubs (PNRD) annonce ce lundi l'achèvement d'un projet de renaturation d'un cours d'eau dans le hameau de Ravines. Il a remis à ciel ouvert un ruisseau sur près de 70 mètres et restauré sa source. Ce milieu naturel avait été modifié dans le passé pour répondre aux besoins de l'agriculture. L'eau était captée directement à la source pour abreuver le bétail et le ruisseau était canalisé pour éviter les surfaces détrempées.

Un chantier pour la nature et l'agriculture

Les travaux se sont déroulés en fin d'année dernière. Le chantier a d'abord consisté à démonter les anciennes installations de captage de la source qui a ensuite été protégée des piétinements des animaux grâce à une clôture. Le dispositif était devenu inutile suite à la connexion d'un nouvel abreuvoir au réseau d'eau par l'agriculteur qui possède le terrain.

Le ruisseau, lui, remis à ciel ouvert, bénéficie de l'aménagement de petites structures en bois et en pierre dans le lit du cours d'eau pour offrir des cachettes à la petite faune. Des arbres et arbustes ont aussi été plantés sur les deux berges, tandis qu'un passage à gué permet au bétail et aux véhicules agricoles de franchir le ruisseau. « Les travaux constituent un exemple concret de conciliation entre exploitation agricole et promotion de la biodiversité », se félicite le PNRD.

Le projet du **Parc du Doubs** à Ravines a coûté environ 26'000 francs endossés à 60% par un financement public, le reste par plusieurs fondations romandes et alémaniques. /comm-nmy



Le ruisseau se trouve au lieu-dit Dô-Vie, à proximité du hameau de Ravines. (Photo : PNRD).



L'offre de bus devrait être démultipliée

VALENTINE CURVAIA

LA GRUÈRE

Le nombre de bus pour se rendre à l'étang de la Gruère pourrait être nettement augmenté l'an prochain. Cette amélioration de l'offre en transports publics doit encore être approuvée par le Gouvernement.

Se rendre en transports publics à l'étang de la Gruère pourrait être bien plus facile dès l'année prochaine. C'est en tout cas ce que prévoit le projet d'horaire 2027.

Pour la ligne de bus qui relie Saignelégier à Tramelan,

cela se traduirait par une navette qui effectuerait entre 17 et 19 trajets dans chaque sens entre Saignelégier et Les Reussilles, en passant par La

Theurre, contre 4 à 5 actuellement. «Nous prévoyons un renforcement de la ligne les week-ends ou les jours de vacances, ce qui représente environ 90 jours par année», explique David Asséo, le délégué

aux transports publics du canton.

Ce renforcement de la ligne de bus, qui ne nécessitera aucun nouveau véhicule, doit encore être validé par le Gouvernement d'ici la fin septembre.

Ce renforcement de l'offre arrive alors que la situation actuelle est sous pression avec des places de parc limitées et des parkings qui débordent les jours de forte fréquentation. «Nous avons un vrai problè-

me, mais le plan spécial de la zone ne prévoit pas d'accroître les parkings», indique Régis Borruat, le directeur du Parc du Doubs.

Au contraire, le plan spécial de la Gruère, en cours d'élaboration par le canton, envisage un plan de mobilité. C'est dans ce cadre que le canton, le Parc du Doubs, les communes de Saignelégier et de Tramelan, ainsi que l'association Jura bernois.Bienne ont travaillé ensemble à l'élaboration de cette extension de l'offre pour se rendre en bus sur le site.

Ce nouvel horaire, s'il se concrétise, a pour objectif «d'inciter les gens à se rendre à l'étang de la Gruère en transports publics», informe Catherine Erba, la maire de Saignelégier. Avec cette offre supplémentaire, «il sera possible

d'accéder plus facilement à la Gruère depuis Saignelégier ou Tramelan», reprend Régis

Borruat.

Le financement de cette offre supplémentaire, qui doit encore être affiné une fois la validation du Gouvernement obtenue, est un autre enjeu. «Nous avons essayé de proposer un horaire plus attractif avec un coût minimum», résume David Asséo.

«C'est une ligne particulière, avant tout destinée à une fréquentation touristique, avec un financement particulier», reprend David Asséo, en faisant référence à plusieurs diminutions d'offres sur d'autres lignes de bus, qui ont été annoncées. Son financement ne serait pas assuré par la Confédération, mais par une répartition à définir entre les communes et les cantons.

Si le Gouvernement donne sa validation, ce renforcement de l'offre fera l'objet d'une première phase de test de quelques années pour voir s'il porte ses fruits.

Nous avons essayé de proposer un horaire davantage attractif avec un coût minimum.»



Si le Gouvernement accepte l'amélioration de l'horaire, les arrêts de bus pour se rendre à l'étang de la Gruère seront mieux desservis.

PHOTO OLIVIER NOAILLON





Mission accomplie pour les sauveteurs de batraciens

Quelque 2300 amphibiens ont échappé à une mort probable grâce à l'aide du Centre Nature Les Cerlatez et des membres de l'Association des naturalistes des Franches-Montagnes. L'opération, qui a lieu chaque printemps, vise à aider les petits animaux à rejoindre leur site de reproduction sans risque.

A la sortie de l'hiver, des centaines d'amphibiens quittent leurs quartiers d'hiver pour rejoindre l'étang de la Gruère afin de s'y reproduire. Cette migration est contrariée par la périlleuse traversée de la route cantonale qui longe le point d'eau.

Relancée cette année, l'action de sauvetage du Centre Nature Les Cerlatez et des naturalistes francs-montagnards consiste donc à installer des bâches aux bords de la route, ainsi que des seaux dans lesquels tombent

crapauds, grenouilles et autres tritons. Chaque matin, de mars à avril derniers, des volontaires se sont relayés pour recueillir les individus et les acheminer de l'autre côté de la chaussée meurtrière.

Élèves impliqués

Cette année, grâce aux installations, quelque 2300 spécimens ont vu leur migration facilitée, dont une majorité de crapauds communs (90%), mais aussi des grenouilles rousses (4%), des grenouilles vertes (2%), des tritons alpestres (3%) et quelques tritons palmés (moins de 1%), fait savoir le **Parc du Doubs** sur les réseaux sociaux.

«Cette opération a également permis à des familles ainsi qu'à trois classes de la région de découvrir concrètement les enjeux liés à



L'action de sauvetage a permis d'aider 2300 amphibiens à accomplir leur migration.

la protection de ces espèces lors de leur migration printanière» se réjouit encore le **Parc du Doubs**, qui remercie les personnes mobilisées ayant contribué à la réussite de cette action en faveur de la biodiversité. (per)

Le projet d'école de tourisme durable à Saignelégier toujours en attente

La future école supérieure (ES) en tourisme durable sera-t-elle implantée au Centre de Loisirs à Saignelégier, dans l'ancienne abbaye de Bellelay ou alors sur les deux sites? C'est la question qui préoccupait le Gouvernement jurassien il y a deux ans exactement, suite à une question orale du député Vert franc-montagnard Ivan Godat. Eh bien, le dossier n'a guère évolué depuis.

«Les études de faisabilité se poursuivent actuellement dans les deux cantons et notre nouveau ministre en charge du département de la formation, Raphaël Ciochi, a repris le dossier. Mais rien de concret n'est encore apparu à ce jour» reconnaît Clément Schaffter, le chef du Service de la formation postobligatoire du canton du Jura.

Selon lui, la faisabilité du projet dépendra surtout de la volonté et des possibilités des partenaires consultés, qui devraient accueillir les futurs stagiaires en tourisme durable. Les négociations se poursuivent donc avec



Une école supérieure en tourisme durable verra-t-elle le jour au Centre de Loisirs de Saignelégier? Ce projet intercantonal n'est pas assez mûr pour pouvoir l'affirmer. photo François Ducommun

ces potentiels partenaires, que sont notamment les offices du tourisme et les deux Parcs naturels régionaux du Doubs et du Chasseral.

Du côté bernois, le projet reste également en attente, notamment en raison du changement de direction dans le département de l'instruction publique.

A noter que La Neuveville, en attente d'une décision définitive concernant la fermeture ou non de son école de commerce, pourrait éga-

lement se mettre sur la liste des sites possibles dans le canton de Berne.

Une trentaine d'étudiants

C'est la Haute école de gestion ARC qui avait mené une première étude de faisabilité pour le compte des cantons du Jura, de Neuchâtel et de Berne en 2023. Ce projet devrait donc rester ancré dans l'Arc jurassien, comme l'avait notamment confirmé l'ancien ministre jurassien Martial

Courtet, en réponse à l'interpellation d'Ivan Godat, en mai 2024.

Actuellement, les prévisions tournent autour de 30 étudiants par année qui pourraient suivre ce cursus en tourisme durable, ce qui semble être peu pour justifier un emplacement sur deux sites, à moins d'une organisation décentralisée sur deux antennes.

Qui va payer?

Enfin une autre question cruciale reste également ouverte, celle du financement de cette école. Sans doute que les cantons partenaires devraient délier les cordons de leur bourse. Ce qui ne sera plus le cas de Neuchâtel, qui avait déjà annoncé que les moyens financiers lui manquaient pour continuer de faire partie du projet.

On l'aura compris, il est encore trop tôt pour pouvoir affirmer si oui ou non l'ES en tourisme durable prendra un jour ses quartiers au Centre de Loisirs à Saignelégier.

Thomas Loosli

Bilan réjouissant pour le sauvetage de batraciens

PARC DU DOUBS Le bilan de l'opération de sauvetage des amphibiens de l'étang de la Gruère s'avère très positif cette année.

Tous les matins, du 9 mars au 26 avril, des bénévoles, des membres de l'Association des naturalistes des Franches-Montagnes et du Centre Nature Les Cerlatez ont guidé les batraciens vers des seaux pour éviter qu'ils ne traversent la route cantonale qui longe l'étang durant leur migration.

Dans la moyenne supérieure

Au total quelque 2300 individus ont été transportés, en grande partie des crapauds communs (90%), mais aussi des grenouilles rousses (4%), des tritons alpestres (3%), des grenouilles vertes (2%) et quelques tritons palmés (moins de 1%): «C'est un bon résultat, plu-



Malgré une météo bousculée, 2026 a été un bon cru pour le sauvetage des batraciens.

ARCHIVES OLIVIER NOAILLON

tôt dans la moyenne supérieure de ces dernières années», se réjouit Laure Chaignat, la directrice du Centre Nature Les Cerlatez, alors que la migration a été quelque peu perturbée par la météo, avec notamment le retour de la neige, qui a mis un coup d'arrêt au déplacement des amphibiens durant plusieurs jours.

Une grande majorité de crapauds communs

«Comme chaque année, les crapauds communs représentent la très grande majorité des amphibiens recueillis. Le nombre de grenouilles rousses retrouvées dans les seaux diminue par ailleurs chaque année.»

Pas d'inquiétude à avoir à ce propos, selon Geoffrey Beuchat, de l'Office de l'environnement: «La population a toujours été faible aux Franches-Montagnes, et des variations peuvent survenir, en lien avec les aléas climatiques, mais ce n'est en rien significatif.»

Depuis 2023, quelques sorties sont ouvertes au public, ce qui suscite beaucoup d'engouement, notamment grâce au bouche à oreille: «Nous avons toujours beaucoup de demandes des familles qui aiment participer», note Laure Chaignat.

Cette année, trois classes de la région sont également venues assister à l'opération: «On a de très bons retours, les enfants sont contents, notamment parce qu'ils ont l'impression de se rendre utiles.»

PJN

Profitez de l'été avec le Parc du Doubs !



Durant tout l'été, le Parc du Doubs vous propose différentes animations à Saint-Ursanne. Dans le cadre des Estivades, il offre des balades guidées au départ de son Espace découverte (bureau d'accueil de Jura Tourisme) plusieurs dimanches après-midi. Accessible aux familles, chaque balade dure environ deux heures (2-4 km de marche facile) et propose aux participants de se familiariser avec différentes thématiques comme les plantes sauvages, les enjeux liés au Doubs, l'importance des mares ou encore les actions de promotion de la biodiversité.

Toujours à l'occasion des Estivades, le **Six Pompes Summer Tour** fait halte à Saint-Ursanne le dimanche 12 juillet 2026 grâce la collaboration entre le Parc du Doubs et le festival chaud-fonnier des arts de la rue, La Plage des Six Pompes. Le Six

Pompes Summer Tour propose des spectacles dans toute la Suisse et durant toute la belle saison. A Saint-Ursanne, la compagnie italienne Circolabile présentera son spectacle tout public « O comme... Cacahuète » à 15h dans les Jardins du Foyer et à 17h devant le bureau d'accueil de Jura Tourisme. Le spectacle est gratuit, chapeau à la fin.

Enfin, le Parc du Doubs poursuit sa collaboration avec **Piano à Saint-Ursanne** et invite le public à une soirée spéciale le vendredi 7 août 2026 dès 17h. Le compositeur français Benoît Menut s'est inspiré du Doubs pour créer une œuvre originale. Avant son concert, un échange est prévu durant lequel l'artiste racontera sa création et ses inspirations. La causerie sera suivie d'un apéritif dinatoire composé de produits du terroir.

Informations et réservation sur le site internet de Piano à Saint-Ursanne : www.crescendo-jura.ch

Sylvine Boillat /PNRD